

**Approches critiques et littéraires des violences de genre.
Le cas de Georges de Peyrebrune (1841-1917)**

Dix ans après #MeToo, on peut se demander quels impacts ce phénomène social a eus sur les études littéraires. A-t-il changé nos manières de lire, d'enseigner et d'interpréter les textes? Plus largement, qu'a-t-il *fait à la littérature* (Zenetti)? Ce séminaire voudrait s'interroger sur ce que peut accomplir la littérature face aux violences sexuelles et sexistes. Que donne-t-elle à voir de ces violences? Quelle « distance sémiotique » (Popovic) entretient-elle avec les mythes et préjugés constitutifs de la culture du viol? Comment les textualise-t-elle? Comment ces représentations ont-elles été lues, hier comme aujourd'hui? Quels systèmes de valeurs, conflits d'idéologies et d'interprétations traversent les œuvres de fiction qui les mettent en scène? Le séminaire se propose d'explorer ces questions à partir d'un ensemble d'approches critiques et littéraires (études féministes, études de la réception, histoire littéraire, sociocritique, épistémocritique et ethnocritique), auxquelles les étudiant·es seront progressivement initié·es, à partir de l'étude d'un cas singulier, celui de Georges de Peyrebrune.

Le corpus principal du séminaire sera consacré à l'œuvre de cette écrivaine, célèbre à la fin du XIX^e siècle mais depuis oubliée, qui, dès les années 1880, entre dans la bataille des lettres en publiant un cycle romanesque du viol, sans équivalent dans la littérature française de son époque. Son univers fictionnel est construit sur un continuum des violences sexistes et sexuelles qui lui confère une unité thématique et esthétique. Ces fictions du viol seront étudiées selon trois axes principaux :

1. Le statut et la place de la femme auteure dans le champ littéraire (et plus largement dans l'histoire littéraire), envisagés comme un espace lui-même traversé par des formes de violences de genre (Planté, Reid);
2. L'analyse de l'imaginaire social (Popovic) et culturel (Scarpa, Privat) de la « séduction » à la fin du XIX^e siècle, dans une perspective *contextualisante*, historicisante et *culturalisante*, sans se priver d'une « pratique raisonnée de l'anachronisme » (Tomiche). Il s'agira de mettre en lumière des idées et des formes de pensée (comme la « culture du viol », le féminicide) présentes dans certaines productions littéraires du XIX^e siècle, mais dont la reconnaissance politique et théorique n'émerge que bien plus tard;
3. L'interprétation et la réception des violences de genre.

Le séminaire repose aussi sur l'hypothèse que la littérature est capable d'anticiper certains savoirs, de formuler des questions sur les angles morts de la société, et de transformer les non-dits en représentations et en discours. Plus particulièrement, les œuvres qui ont un « savoir situé » en marge d'une certaine vision dominante – de la littérature, de la politique, des questions sociales – proposent souvent des formes de pensée qui, tout en étant inscrites dans leur époque, peuvent entrer en résonance avec des problématiques contemporaines.

Les premières séances du séminaire serviront donc à découvrir l'œuvre de Peyrebrune tout autant qu'à s'approprier des notions clés pour l'analyse littéraire des violences de genres : *male / female / feminist gaze, gaslighting, himpathy*, idéologème, imaginaire social, conflits de cosmologies, personnage liminaire. La seconde moitié du séminaire prendra la forme d'exposés oraux portant sur des œuvres de Peyrebrune ou d'auteur·ices qui lui sont contemporain·es (une liste indicative sera fournie sur Studium), qui permettront aux étudiant·es de mettre en pratique les notions et approches critiques abordées au cours des premières séances, ou de mobiliser d'autres cadres théoriques de leur choix, afin d'élargir la réflexion à d'autres représentations littéraires des violences de genre.

CORPUS DU SÉMINAIRE

- Peyrebrune, *Victoire la Rouge*, Paris, Le Livre de Poche, 2024 [1883].
- Peyrebrune, *Les Femmes qui tombent*, Paris, Calmann Lévy, 1882 (disponible sur Gallica).
- Peyrebrune, *Le Roman d'un bas-bleu*, Paris, Paul Ollendorff, 1892 (disponible sur Gallica).

MODALITÉS D'ÉVALUATION

À venir.

*L'emploi d'outils d'IA générative dans le cadre des activités d'évaluation de ce cours est strictement interdit.

CLIMAT D'APPRENTISSAGE

Ce séminaire abordera différentes formes de violences faites aux femmes, notamment les violences psychologiques, physiques et sexuelles, et évoquera également certains cas de suicide. Compte tenu de la place centrale de ces thématiques dans le séminaire, toutes les séances sont susceptibles d'aborder des contenus sensibles. Toutefois, considérant la nature des thématiques abordées et la possibilité que des personnes du séminaire aient été directement ou indirectement affectées par des violences de genre, les discussions et les analyses excluront toute forme de sensationnalisme. Les étudiant·es sont ainsi invité·es à prendre en considération cette caractéristique du séminaire dans leur participation aux activités et aux discussions. Il est attendu que les échanges se dérouleront dans un esprit d'ouverture, d'écoute et de respect mutuel, afin de favoriser un climat d'apprentissage respectueux et bienveillant.

Intégrité

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/reglements-disciplinaires/le-saviez-vous/>

